

Ce fut la seule fois que l'on se permit de la questionner sur son avenir; et quand on la vit devenir plus pieuse encore, communier toutes les semaines, on ne se demanda pas ce qu'elle allait chercher à la Sainte Table...

* * *

Le nid est vide, tous les oiseaux sont envolés; elle est seule maintenant avec le père devenu tout cassé, désormais fini.

Elle est toujours la même; il y a bien, dans ses cheveux, de nombreux fils d'argent; il y a bien, aux coins de ses lèvres, comme un pli d'amertume et de tristesse; il y a bien sur son front quelques nuages... mais l'expression du visage est toujours sereine, le regard est toujours jeune, toujours beau, toujours joyeux. Et cependant que de peines!...

Il est vrai qu'elle communie tous les jours maintenant.

* * *

Le père vient de mourir; elle est définitivement seule. Ses sœurs, ses frères mariés ont bien fait quelques instances pour la prendre avec eux, assez froidement, il faut le reconnaître, car les heureux de ce monde sont si égoïstes! Et puis, consentirait-elle à ne plus commander, à ne plus diriger toutes choses?... Tout cela est bien un peu inquiétant pour ces jeunes ménages passablement modernes. D'ailleurs, avec eux, elle ne pourrait pas donner à la piété tout ce qu'elle veut maintenant y donner. Car, dans ce cœur qui a tant aimé les autres, qui s'est oublié pour les siens, il y a, maintenant que personne n'a plus besoin d'elle, une soif du divin, un amour de Dieu qui désormais sera la grande passion de sa vie.

* * *

Elle travaille seule pour n'être point distraite de la pensée de Dieu; elle ne lit que des brochures de piété; quand elle est fatiguée ou triste, elle ne cherche de consolation et de force qu'au-